

# 14ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN

Évangile selon saint Marc 6, 1-6

## « *N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie ?* »

Les relations humaines sont bien compliquées. Quelque soit l'environnement dans lequel nous évoluons (famille, collègue de travail, équipe de sport, associations diverses, paroisse ...), nous trouvons toujours quelque chose à dire contre une, deux, voire plus ... personnes que nous trouvons inintelligentes, maniérées, pédantes, m'as-tu vues, lèche-bottes, incapables, sournoises, incompétentes, etc ... . Et nous sommes d'autant plus dures avec elles que nous les connaissons mieux. On trouve toujours un défaut à ces personnes, qui est souvent subjectif (grosse, planche à pain, mal habillée ...) mais qui parfois se base sur des éléments contre lesquelles les personnes concernées ne peuvent rien, notamment les personnes handicapées moteurs (elle ne travaille pas assez vite, elle profite de son handicap pour ne pas faire ceci ou cela, elle n'a pas de rendement, ...) ou mentales (il ne comprend jamais rien, il est ''lourd'', ...).

Est-ce cela qu'on appelle la charité chrétienne ?

D'autant qu'il faut bien se douter que, si nous disons des choses comme celles-là sur les autres, ces autres doivent en dire autant sur nous !

C'est là qu'il faut se rappeler une phrase de l'Évangile : « *Quoi ! Tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ?* » (Mt 7,3). Ou ce proverbe bien connu : « *Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent.* », que Jésus à prononcé

autrement, dans un sens positif, qui est encore plus difficile à mettre en œuvre : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux.* » (Mt 7,12).

Ou encore d'autres phrases du pape François, qui reviennent régulièrement dans ses interventions, comme celle-ci : « *Comprenez bien : pas de commérages, le terrorisme des commérages. Car celui qui colporte les rumeurs est un terroriste. C'est un terroriste dans sa propre communauté, car il jette comme une bombe ses paroles contre telle personne ou telle autre, et puis il s'en va tranquillement. Cela détruit ! Celui qui fait cela détruit, comme une bombe, et lui s'éloigne.* » (Pape François, catéchèse du 25 septembre 2013).

Cette manière de faire (ou de dire !) est d'autant plus gênante que bien souvent nous sommes plus enclins à trouver des excuses aux personnes que l'on connaît peu, ou qu'on rencontre pour la première fois !

C'est un peu la même chose qui est arrivé à Jésus quand il revint à Nazareth, et qu'il s'exprima dans la synagogue, où il était connu de tous.

Saint Marc ne nous donne que la réaction des gens, d'abord enthousiastes : « *D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?* ». C'est la surprise, l'étonnement ! ... puis ils se rappellent tout ce qu'ils connaissent de Jésus : « *Mais je le connais bien, lui ! On a joué aux billes ensemble quand nous étions petits ! On a joué à cache-cache ! On a ramassé du bois ensemble pour faire la cuisine ! ... Je connais bien ses parents ... C'est lui qui a construit ma maison ! ...* ».

Il faut dire que Jésus n'avait pas utilisé la langue de bois ! Saint Luc nous raconte l'objet de son discours : « *'L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils*

*retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.*'' Jésus referma le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : *'Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.'* » (Lc 4,18-21).

Dire cela, c'est affirmer qu'on est le Messie, l'envoyé de Dieu qui vient sauver son peuple. Et on peut penser que, dans la mentalité des personnes, ce Messie viendrait d'on ne sait où (du ciel, comme un extra-terrestre ...), déjà adulte et prêt à proclamer son message, dans avoir une histoire personnelle.

Ce n'est pas ce que voulait Dieu : Jésus n'est pas un extra-terrestre, mais au contraire bien un terrestre, comme tous les enfants : *« Il a prit chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme »* (Credo de Nicée).

C'est cette proximité que Dieu a voulu avec les hommes qui n'a pas été comprise : *« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. »* (Jn 1,11).

Gardons-nous bien de faire comme les gens de Nazareth : ne pas reconnaître Jésus pour ce qu'il est. Parce que c'est ce que nous faisons à chaque fois que l'on fait des *'commérages'* sur ceux qui nous entourent. Jésus nous l'a bien dit : *« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »* (Mc 9,37). Il suffit de remplacer *un enfant* par *mon prochain*.

Dire des commérages, du mal des autres, cela revient à ne pas accueillir Dieu qui vient chez nous !

Alors, comme le dit le pape François : *« S'il te prend l'envie de dire quelque chose contre un frère ou une sœur, de jeter une bombe de commérage, mords-toi la langue ! Fort ! »* (catéchèse du 25 septembre 2013).

*Seigneur Jésus,  
comme nous sommes prompts  
à critiquer et dire du mal des autres.  
Nous avons souvent tendance  
à nous croire supérieurs aux autres,  
alors que ...  
Fais que nous soyons plus humbles,  
et que nous sachions  
te reconnaître dans les autres,  
toi qui t'es fait homme comme nous.*

*Francis Cousin*

Pour accéder à une prière illustrée, cliquer sur le titre suivant  
: [Prière dim ord B 14° A6](#)

Si vous désirez une illustration du texte d'évangile commenté ce  
jour cliquer sur le lien suivant : [Parole d'évangile semaine 18-27](#)